



**SOCIÉTÉ MILITAIRE  
DU CANTON DE GENÈVE**

SECTION CANTONALE DE LA  
SOCIÉTÉ SUISSE DES OFFICIERS

# ECLAIRAGE

1 | 2019



**DISCOURS DE LA  
RESTAURATION 2018**

**RADICALISATION DANS  
LES MOSQUÉES SUISSES**

**SECTION DE TIR:  
LE PROGRAMME 2019**

73<sup>ÈME</sup> ANNÉE

BULLETIN D'INFORMATION AUX MEMBRES  
SOCIÉTÉ FONDÉE EN 1825 PAR LE GÉNÉRAL G.-H. DUFOUR



# ÉDITORIAL : LT COL ALEXANDRE CZECH, RÉDACTEUR EN CHEF

Mesdames et Messieurs, chers camarades officiers,

Nous voilà reparti(e)s pour de nouvelles aventures. Avant de vous livrer quelques mots sur le riche contenu de ce numéro, je souhaiterais rappeler les trois principaux objectifs de cette publication :

- en tout premier lieu, ces pages doivent, autant que faire se peut, refléter la vie de notre société et permettre à celles et ceux qui n'ont pas pu participer en personne à ses manifestations (conférences lunch, cérémonies, sorties, etc.) de prendre connaissance de ce qui s'est dit et d'en découvrir quelques reflets.

- en second lieu, ce bulletin doit nous parler des hommes et des femmes de notre société par le biais des nominations, plus tristement aussi d'In Memoriam. Au travers également d'une brève description des activités de votre comité.

- enfin, vous devez y retrouver la voix de la Société Suisse des Officiers (SSO) et plus

particulièrement ses préoccupations ainsi que ses positions actuelles vis-à-vis de notre Armée.

C'est ainsi que ce numéro est riche des discours prononcés le 30 décembre dernier par notre président et ses invités sur le parvis de la cathédrale Saint-Pierre, puis dans notre local de la rue des Granges, le tout copieusement illustré des très belles photos prises par notre responsable web-audiovisuel, le maj Harley Anderegg. Dans la même foulée, vous y trouverez le compte-rendu de la conférence lunch passionnante de Mireille Vallette sur la radicalisation dans les mosquées suisses, thème d'actualité s'il en est.

Enfin, avec l'arrivée à la tête du DDPS le 1<sup>er</sup> janvier dernier de la conseillère fédérale Viola Amherd, notre correspondant à Berne, le maj Patrick Mayer, nous livre les premières impressions et attentes de notre organisme fâtier. Bonne lecture et gare aux accidents de ski !

## LES PHOTOS DES ACTIVITES SONT EN LIGNE

### UN MOT DE PASSE A RETENIR

Les photos de différentes activités ont été récemment mises en ligne sur notre site web. Celles-ci sont disponibles pour consultation au moyen du mot de passe : **posttenebraslux**

La protection de la personnalité de nos membres nous tient à coeur. Si vous deviez souhaiter faire retirer une photo sur laquelle vous apparaissez pour des raisons personnelles, merci d'en informer [info@smg-ge.ch](mailto:info@smg-ge.ch).



<https://www.smg-ge.ch/photos>

[ACCUEIL](#) [ADHESION](#) [SOCIETE](#) [ACTIVITES](#) [BULLETIN](#) [BIBLIOTHEQUE](#) [PHOTOS](#) [CONTACT](#)

Cette publication est protégée par un mot de passe. Pour la voir, veuillez saisir votre mot de passe ci-dessous :

Mot de passe :

## ECLAIRAGE

Bulletin indépendant d'information aux membres de la Société Militaire du canton de Genève depuis 1947

<b>Tirage</b>	1'000 exemplaires, 6 numéros par an en 2019
<b>Editeur</b>	Société militaire du canton de Genève (SMG)
<b>Rédacteur en chef</b>	Lt col Alexandre CZECH – a.czech@smg-ge.ch
<b>Rédacteur en chef adjoint</b>	Vacant
<b>Equipe de rédaction</b>	Col Christian REY, maj Pierre BYDZOVSKY, cap Marc-André BASCHY, cap Lancelot WACK. Monsieur Stéphane DUTU (comptes-rendus des conférences)
<b>Impression</b>	Imprimerie Nationale, Rochat - Baumann SA www.imprimerienationale.ch

## SOCIÉTÉ MILITAIRE DU CANTON DE GENÈVE (SMG)

Fondée en 1825 par le Général Guillaume Henri Dufour  
Section cantonale de la Société Suisse des Officiers (SSO)

<b>Président</b>	Maj EMG Guillaume GENOUD - g.genoud@smg-ge.ch
<b>Vice présidents</b>	Lt col Pierre-Henri HEIZMANN - ph.heizmann@smg-ge.ch Cap Diego CARRILLO - d.carrillo@smg-ge.ch
<b>Conférences-lunch</b>	Lt col Pierre-Henri HEIZMANN ph.heizmann@smg-ge.ch - 079 594 36 70
<b>Section de tir</b>	Cap Jean-Daniel GERBER (Président) - jd.gerber@smg-ge.ch
<b>Porte drapeau</b>	Mis à disposition par l'ASSgtm, section genevoise
<b>Courrier</b>	Société militaire de Genève, 1200 Genève
<b>CCP</b>	12-188-7
<b>Local</b>	Rue des Granges 5, 1204 Genève - 022 310 39 45
<b>Site web</b>	www.smg-ge.ch
<b>Webmaster</b>	Maj Harley ANDEREGG - h.anderegg@smg-ge.ch
<b>Gestion membres</b>	Lt col Philippe KUNZI - p.kunzi@smg-ge.ch

### PROMOTIONS DANS LE CORPS DES OFFICIERS GENEVOIS EFFET AU 01.01.2019

#### Au grade de lieutenant-colonel EMG

**ALDER** Murat, 1206 Genève GE

#### Au grade de major

**DROZ** Gaëtan, 1227 Carouge GE

**PERRET** Yves, 1208 Genève GE

**SOLE** Angelo, 1225 Chêne-Bourg GE

#### Au grade de capitaine

**PFAEFFLI** Grégoire, 1202 Genève GE

**PIGUET** Charles, 1227 Les Acacias GE

**THURNHERR** Laurent, 1292 Chambésy GE

**VILLARD** Nicolas, 1234 Vessy GE

Nos plus vives et chaleureuses félicitations aux officiers promus. Et que plaisir et succès se conjuguent pour la suite de leur carrière au sein de notre Armée !

#### 1<sup>ère</sup> ET 2<sup>ème</sup> DE COUVERTURE

Provisoirement déplacée pour cause de travaux sur la Treille, la 204<sup>e</sup> Cérémonie de la Restauration s'est déroulée dans le magnifique écran constitué par le parvis de la cathédrale Saint-Pierre. Tous les reflets sont signés de notre photographe « maison », le maj H. Anderegg.

#### 3<sup>ème</sup> ET 4<sup>ème</sup> DE COUVERTURE

La compagnie des Vieux-Grenadiers a rehaussé un peu plus encore l'éclat de cette Cérémonie par leur spectaculaire prestation pleine de couleurs et de solennité.

À l'issue de la Cérémonie, il est de tradition que la fête se poursuive au local de la SMG, où vin chaud et soupe chaude furent servis aux convives.

# DISCOURS DE LA CÉRÉMONIE DE LA RESTAURATION, 30.12.2018

MAJ EMG GUILLAUME GENOUD, PRÉSIDENT SMG



204 ans après le départ des troupes napoléoniennes chassées par le général autrichien Ferdinand von Bubna, Genève se réveille à l'aube de 2019 dans un monde dont l'instabilité est frappante.

Tout juste cent ans après la signature de l'armistice de 1918, le visage des conflits s'est profondément métamorphosé. Les guerres traditionnelles ont quasiment disparu pour laisser place à des conflits intra-étatiques, menés par des combattants qui n'ont plus rien à voir avec ceux des dernières guerres mondiales.

Dans les années 1990, la fin de la guerre froide avait fait espérer un recul de la violence à l'échelle planétaire. Trente ans plus tard, selon la majorité des organismes de mesure, la conflictualité repart à la hausse. Les conflits armés, en particulier les conflits intra-étatiques soutenus par des acteurs étrangers, connaissent un sérieux regain et le nombre de victimes a sensiblement augmenté : ce sont évidemment les civils qui en payent le prix fort. En l'espace d'un siècle, la violence guerrière s'est transformée et la conflictualité s'est normalisée.

À l'heure de la « guerre contre le terrorisme » la distinction entre temps de guerre et temps de paix, zone de guerre et zone de paix, devient de plus en plus difficile à établir. Désormais, ce que le philosophe Frédéric Gros appelle « la guerre diffuse » peut frapper n'importe où, n'importe quand, et n'importe qui, cherchant

à n'importe quel prix à déstabiliser des populations à mille lieues des théâtres d'hostilité comme, comble de l'horreur, s'attaquer à des familles préparant les fêtes au marché de Noël. Mes pensées émues vont ce soir aux victimes de l'attentat de Strasbourg survenu le 11 décembre dernier : 5 décès et onze blessés, de nombreuses familles n'ayant jamais pris part à un quelconque conflit et pour qui la vie est bouleversée à jamais... Cette « guerre diffuse » nous installe dans une zone grise où plane une menace perpétuelle et efface la distinction entre le soldat et le civil, le criminel et l'adversaire, l'intérieur et l'extérieur.

De plus, le monde se réarme à une vitesse inédite depuis la fin de la guerre froide et les démonstrations de force entre les grandes puissances ne manquent pas :

L'exercice Vostok a mobilisé en septembre 300'000 Russes, 3'000 soldats chinois plus des troupes mongoles. Ce chiffre considérable représente plus du double des dernières grandes manœuvres de l'armée soviétique il y a 35 ans. En face, à la fin octobre, l'exercice Trident Juncture a mobilisé en Norvège au total 50'000 hommes, 10'000 véhicules, 250 aéronefs et 65 bâtiments de combat, déployés par les 29 pays alliés de l'OTAN ainsi que la Finlande et la Suède.

Et... la Suisse au milieu de tout cela ?

La menace n'a jamais été aussi présente depuis la fin de la guerre froide, les effectifs n'ont jamais été aussi réduits et les détracteurs aussi bruyants. La certitude d'une quiétude pérenne et la torpeur de certains face à une menace so-disant inexistante sont dangereuses. Certains de nos élus plaident même pour la disparition de notre armée... j'ai envie de leur répondre : - « Ouvrez les yeux, regardez donc autour de vous ».

Comme l'a écrit le philosophe genevois Henri-Frédéric Amiel :

- « La complaisance a pour limite la duperie ».

La paix et l'unité de notre Patrie sont les garants de notre stabilité. Ayons la sagesse de la préserver, cette paix qui n'est jamais définitivement acquise.

C'est indiscutable : il est primordial aujourd'hui de s'investir en vue d'obtenir une sécurité performante et crédible, aussi bien dans les airs que sur terre. Il est indispensable que le service militaire redevienne un devoir citoyen et non plus un choix au bon vouloir de chacun. Mais attention, il est tout aussi essentiel de redoubler d'effort afin d'étouffer les ferments de division que sont l'indifférence, l'intolérance, le racisme, l'individualisme et le repli sur soi. Nous devons à tout prix veiller à ce que notre jeunesse reste unie autour des valeurs qui ont forgé les traditions de notre pays. Jeunesse de Genève, honore tes ancêtres Allobroges,

Burgondes ou Genevois qui se sont battus au fil des siècles et ont donné leur vie pour des valeurs qui ont forgé notre belle société. Reste soudée et cultive-les, ces valeurs que sont la dignité, l'intégrité, la compassion, le courage et la liberté !

Ne l'oublie pas : le seul esprit libre et indépendant est celui qui ne se soucie pas des conséquences quand il a la certitude d'avoir été fidèle à ses valeurs !

Je vous présente mes meilleurs vœux pour cette nouvelle année. Que 2019 vous réserve des bonheurs inattendus et vous apporte des rêves en pagaille. Surtout, que la santé vous accompagne tout du long. Je vous souhaite à toutes et tous ainsi qu'à vos familles et à vos proches, une année heureuse qui vous maintienne unis et en paix.

---

## DISCOURS DE LA CÉRÉMONIE DE LA RESTAURATION, 30.12.2018

**PIERRE MAUDET, CONSEILLER D'ÉTAT**

---



Mesdames et Messieurs les invités, en vos titres et fonctions,

L'événement que nous célébrons tous ensemble ce soir a lieu sous le signe de la cohésion et de l'unité, comme par le passé. Cette unité et cette réunion des forces, des acteurs, du public, sont importants à une époque où ces valeurs ne vont plus nécessairement de soi.

Nous sommes heureux d'avoir pu œuvrer à ce rapprochement, qui a été rendu possible

grâce à plusieurs personnes et associations fidèles, attachées à Genève et à ses traditions. Comme lors du Bicentenaire de la Restauration, en 2014, il sera donc possible de débiter ce soir les festivités officielles, qui se poursuivront demain tout au long de la matinée, dans les rues de la Cité et à la Cathédrale Saint Pierre, plus proche encore de l'Esprit de Genève que ne l'est la Tour Baudet.

Merci à la Société militaire de Genève, aux Vieux-Grenadiers et à la Société des étudiants de Zofingue pour leur travail inlassable.

Que fêtons-nous et que nous remémorons-nous ce soir ? Le départ des troupes françaises et l'annonce de l'arrivée des troupes autrichiennes, certes. Mais quelle est l'actualité de ces faits historiques ?

L'épisode de la Restauration nous fait réfléchir aujourd'hui sur deux points essentiels. Le premier est la responsabilité en politique. Le second est la démocratie elle-même.

## Gouvernance

Lorsque les troupes françaises – pressées sur tous les fronts – quittent précipitamment Genève, en ce soir de décembre 1813, elles n’abandonnent pas une ville conquise ou occupée par les armes, mais une ville annexée administrativement à la France.

La nature a horreur du vide et celui-ci est rapidement comblé :

- par les anciennes élites genevoises, qui s’organisent et contribuent à maintenir le calme ;
- par les troupes genevoises et confédérées, qui veillent à l’ordre et à la sérénité, ainsi qu’à la sécurité de la population ;
- par les troupes autrichiennes, soucieuses de l’ordre et de l’application des décisions du Traité de Vienne, auquel les cantons suisses tout comme la France ont participé, garantissant l’indépendance et la neutralité de la Suisse.

La gouvernance politique, à cette époque, a permis de maintenir le calme et le respect du droit. Cela malgré des circonstances exceptionnelles, dangereuses.

## Démocratie

Les événements de 1814-1815 nous enseignent sur la valeur de la démocratie, du respect de l’opinion, de l’obligation de convaincre. Près de six mois ont été nécessaires pour que s’opère ce débat. Les Genevois, libres de leur destin, auraient pu choisir l’indépendance d’avant les guerres révolutionnaires ; le rattachement avec la France ; ou enfin le rattachement à la Suisse. Beaucoup parlent aujourd’hui d’autodétermination – Genève l’a fait il y a deux siècles.

Si l’opinion a été au début plutôt favorable au maintien du statu quo avec la France, que certains milieux économiques y voyaient de meilleures perspectives commerciales, c’est finalement des considérations stratégiques et politiques qui ont fait pencher en faveur des cantons suisses. Avant tout, c’est un besoin de sécurité et de neutralité qui a été le moteur de cette union de Genève à la Suisse, en 1815.

## Et maintenant ?

Sommes-nous capables de prendre des décisions pour le bien commun, ou seulement en fonction d’intérêts particuliers voire momentanés ? Telle est à mon sens la question cen-

trale de ces prochaines années, en Suisse comme ailleurs.

Les institutions actuelles nous permettent-elles de résister aux difficultés et de faire face aux crises ? Nos outils et nos organisations sont-ils dimensionnés aux risques et aux menaces d’aujourd’hui et de demain ? L’opinion est-elle prête à de telles épreuves ? Les médias ou les leaders d’opinion peuvent-ils s’adapter à un environnement susceptible de changer radicalement et rapidement ?

Après une réforme du domaine de la détention, puis de la police en 2015, du service du feu et de la protection civile, nous avons créé à Genève un nouvel état-major cantonal de conduite, afin d’anticiper et de réagir efficacement aux situations exceptionnelles. Gouverner c’est prévoir et la nouvelle stratégie sécuritaire de 2017 fixe un cap et des objectifs jusqu’en 2030. Notre politique criminelle commune, rééditée en 2018, permet de fixer les priorités et coordonne les actions ainsi que les services. Ces plans et ces moyens sont désormais régulièrement engagés, évalués et testés, afin d’améliorer la coopération et l’efficacité de l’ensemble.

Dans la foulée, nous avons dynamisé le domaine de l’innovation et de la promotion économique du canton, de la population et de l’asile, lancé une nouvelle dynamique pour le développement d’un centre d’instruction des troupes de sauvetage et d’aide en cas de catastrophes à Genève, pour lequel de nouvelles infrastructures sont actuellement en construction.

## En avant !

Notre temps n’est pas plus facile ou plus prévisible que celui de 1814. Nous sommes toujours aussi dépendants de décisions et de rapport de forces qui tendent les relations entre les puissances de ce monde, aussi attentifs et actifs à la sécurité collective qui repose aujourd’hui sur l’Organisation des Nations Unies et ses nombreuses agences spécialisées, basées à Genève.

Nous considérons qu’aujourd’hui comme en 1814, la sécurité est une chaîne, qui ne vaut que par son maillon le plus faible. Cette chaîne unit les aspirations de sécurité de notre population, notre résilience, nos choix et nos

décisions, ainsi que tous nos outils sécuritaires – de la prévention à l'action, jusqu'à la répression et la réinsertion lorsque cela est nécessaire. La sécurité ne vaut aujourd'hui que par la coopération – souvent d'ailleurs avec des partenaires transfrontaliers, notamment dans le cadre de l'espace Schengen. Elle vaut à travers les femmes et les hommes qui s'engagent avec courage et professionnalisme au profit de la collectivité, qui développent leurs compétences au quotidien. Ils méritent notre respect et nos remerciements.

## Echéances 2019

L'année qui s'annonce recèle des défis nombreux. Nous serons confrontés, sur le plan international, fédéral, cantonal, dans le cadre de nos activités quotidiennes, à de nombreuses épreuves – mais aussi à autant d'opportunités.

Avec une nouvelle conseillère fédérale à la tête du DDPS, une première échéance ce printemps devra déterminer si le cap du renouvellement de notre défense aérienne sera maintenu en tout ou en parties, ou bien reporté. Cette décision capitale est stratégique et peut renforcer ou ébranler les plans de réforme et de modernisation de l'armée pour les vingt prochaines années. Sans une défense aérienne moderne, comprenant de nouveaux avions mais également des systèmes de défense sol-air et des moyens de commandement et de contrôle intégrés, c'est en réalité toute la politique de sécurité de la Suisse qu'il faudra revoir. Un tel retard aura également des conséquences sur le renouvellement des systèmes et des moyens terrestres – dont la plupart ont été développés à l'époque de la guerre froide.

2019 est également l'année de l'exercice « LUX » où plusieurs bataillons de la division territoriale 1 entraîneront la protection des infrastructures critiques et la coopération avec la police genevoise. Peu après auront lieu un exercice de défense nucléaire, radiologique, biologique et chimique transfrontalier. Et enfin l'année se clôturera sur l'exercice du réseau national de sécurité (ERNS 19) où Genève joue un rôle clé.

Enfin, l'an prochain aura vraisemblablement lieu le référendum sur la directive européenne sur les armes. Selon le Conseil fédéral, cette

directive fait partie de l'acquis Schengen et refuser de l'appliquer expose la Suisse à s'amputer elle-même d'une coopération sécuritaire étroite et essentielle avec ses voisins, sans parler de possibles rétorsions de l'UE. Consulté cette année, le Conseil d'Etat genevois a fait part au Conseil fédéral de ses réserves et a demandé une application mieux adaptée au contexte helvétique de cette directive. Certains compromis ont pu être trouvés. D'autres nécessiteront une application pragmatique. Nous nous engageons à trouver ces solutions.

Les débats auront lieu, de manière responsable. Nous avons cette chance dans un pays démocratique. Et il s'agira ensuite d'accepter les résultats. Ne nous y trompons cependant pas : se diviser, se quereller, simplifier et user de raccourcis faciles, c'est jouer perdant. Notre plus grande force et notre meilleure défense réside dans notre unité devant les épreuves et les choix.

## Vœux

Je nous souhaite de pouvoir être fidèles à ceux de 1814, qui ont su rester calmes et sereins, qui ont su prendre le temps d'analyser la situation non en fonction d'intérêts particuliers, d'échos ou de pamphlets, mais en fonction de directions et d'objectifs à long terme ; en fonction de l'ensemble des arguments pour ou contre et non pas en fonction d'avis partiels ou de raccourcis sensationnalistes ; en fonction d'un bien et d'une sécurité en commun et pas en fonction d'affinités personnelles ; qui ont su se mettre au service de la communauté ; qui ont su rester ensemble, unis, contre les épreuves.

Prenons chacun de ces défis, de ces échéances, comme une occasion de se rapprocher, d'échanger et de se souder.

Trouvons ensemble le chemin de la solution et de la raison. Et une fois ces caps ou ces objectifs définis, puis franchis, avançons sereinement, d'un même pas, ensemble.

Au nom du Conseil d'Etat, je vous souhaite, ainsi qu'à vos familles et à vos proches, une sereine et heureuse année en toute sécurité et en pleine santé.

Vive Genève ! Vive la Suisse !  
*(seule la version orale fait foi)*

# DISCOURS DE LA CÉRÉMONIE DE LA RESTAURATION, 30.12.2018

BR YVES CHARRIÈRE, CDT REMPL DIV TER 1



Monsieur le Conseiller d'État,  
Monsieur le Président de la Société Militaire  
de Genève,

Mesdames et Messieurs les invités en vos  
titres, grades et fonctions,

C'est avec un réel plaisir et un grand honneur  
que je m'adresse à vous comme représen-  
tant militaire mais, je dois également le pré-  
ciser, comme bourgeois de Genève. En  
effet, il existe encore à ce jour un traité de  
combourgeoisie signé en 1310 entre les villes  
de Genève et d'Aubonne, bourgade dont je  
préside l'assemblée législative. Les armoiries  
de nos communes portent de fait les mêmes  
couleurs « d'or et de gueule » pour Genève et  
inversées pour Aubonne symbolisant, par l'hé-  
raldique, ce pacte historique. Permettez-moi  
donc ce soir de m'adresser à vous, si toutefois  
vous pouvez faire abstraction de mon accent  
vaudois, permettez-moi, disais-je, de m'adres-  
ser à vous comme si j'étais un peu genevois.

Fort de ce sentiment fraternel, je me suis  
interrogé sur ce qui nous rassemble ce soir,  
la commémoration de la Restauration. Mes  
interrogations m'ont permis de me replonger  
dans l'histoire de la République, qu'un  
jour comme étudiant à l'École d'ingénieur  
de Genève, j'avais apprise.

Souvent, lorsque l'on analyse une situation très  
actuelle on oublie de prendre en compte le  
passé. Fort de cette malheureuse constatation,  
je fais volontiers mienne cette citation : « Celui  
qui ne sait pas d'où il vient ne peut savoir où il  
va ! ». En effet les enseignements de l'histoire

nous montrent bien souvent le chemin à suivre,  
évitant les pièges et écueils dans lesquels nos  
prédécesseurs se sont déjà pris les pieds.  
Quand bien même les temps changent, ce  
paramètre historique est trop souvent écarté,  
comme s'il s'agissait d'un conflit de génération,  
partant du principe que les problématiques  
d'aujourd'hui si modernes et nouvelles n'ont  
jamais trouvé de réponses adéquates par le  
passé. Il n'est pourtant pas si difficile de trou-  
ver quelques parallèles si nous le souhaitons.

Mais au fond, que commémore-t-on depuis  
1813? Le départ des troupes napoléoniennes,  
l'entrée dans la ville d'un général autrichien  
ou le retour en grâce d'Ami Lullin qui a su  
saisir sa chance et proclamer, dès le départ  
du Préfet du département du Léman, la res-  
tauration de la République de l'ancien régime.  
C'est un peu tout cela au fond ; le départ des  
Français et la chute de l'empire replacent  
Genève au rang qu'elle n'aurait jamais dû  
quitter, c'est indéniable. Ce qui cependant  
est remarquable, dans cet épisode, c'est la  
clairvoyance de quelques citoyens qui ont  
compris qu'il fallait saisir leur chance, être  
prêt au moment opportun, qui ont compris  
l'importance de l'instant où tout peut bascu-  
ler, et qui ont offert une solution acceptable,  
même si elle n'était que transitoire.

Alors quels enseignement est-il possible  
d'en tirer ?

Que rien, non rien, n'est jamais inscrit dans  
le marbre. Qu'une situation semblant vouloir  
durer pour toujours peut changer en une  
petite journée. Que pour appui à ce moment  
précis, un général au nom difficile à prononcer  
et né dans la lointaine Bohême peut être un  
allié déterminant. Qu'Ami Lullin a le courage  
de tirer de l'histoire toute la force d'un régime  
bien qu'ancien et éprouvé, et maintenir ainsi la  
stabilité politique en des temps fort troubles.  
Cette journée est à elle seule le symbole de  
la continuité de l'État, le retour à la tradition,  
mais la vraie tradition, celle qui procure de la  
stabilité, celle qui entretient la flamme plutôt  
qu'elle n'adore les cendres.

On peut également noter que la Restauration est résolument tournée vers l'avenir puisqu'en moins de deux ans, la République rejoindra la Confédération, en dépit de la crainte de quelques cantons catholiques, inquiets de faire alliance avec la « Rome Protestante ».

Profitons alors de la Restauration pour nous souvenir que rien, non rien, n'est jamais acquis, que ce que nous considérons comme la paix éternelle peut, à tout instant, être remis en question. Que le passage de la stabilité au chaos est brutal, que la réalité de nos anciens peut se reproduire ici et maintenant quand bien même les risques auxquels nous sommes confrontés aujourd'hui sont différents. Je gage et suis intimement convaincu que la problématique est la même, qu'il s'agira de restaurer l'ordre et le calme quel que soit le mal qui nous frappe, qu'il s'agira selon la devise de Genève de ramener la lumière après les ténèbres; que le succès résidera en notre capacité d'offrir une alternative politique stabilisatrice, même si elle est basée sur une recette éprouvée. L'armée remplira alors pleinement son rôle de réserve stratégique du pays, sera en main de la Confédération et des cantons pour aider, pour pro-

téger et pour combattre, et toute la force, que nos autorités d'aujourd'hui auront bien voulu lui conférer, sera à leur service quand après une situation chaotique, il faudra restaurer !

J'en suis certain, si Ami Lullin a restauré la République, c'est parce qu'il était convaincu que seule cette formule permettrait un retour rapide à une situation politique stable. Mais s'il s'est rapproché de la Confédération, c'est également parce qu'il savait que la République ne survivrait pas dans cette Europe redessinée par le traité de Vienne sans un appui défensif crédible offert par la Suisse.

Alors permettez-moi de prendre pour exemple l'histoire de la République et canton de Genève, qu'elle soit portée jusqu'à la coupole fédérale et je formule le vœu que, lorsque d'aucuns montent à la tribune, ils n'oublient pas qu'un jour ils devront peut-être restaurer ce qu'ils considèrent aujourd'hui comme dépassé !

Puissions-nous échapper encore longtemps à la malice des temps !

Vive la République et canton de Genève, vive la Suisse notre Patrie !

## TOAST À LA PATRIE, 30.12.2018

**LT COL EMG RICHARD HAUSER, CDT BAT CAR 14**



Monsieur le président de la SMG, cher Guillaume,

Mesdames et Messieurs les représentants des autorités civiles, militaires, ecclésiastiques et universitaires,

Chers camarades officiers,

C'est pour moi un très grand honneur de m'exprimer devant vous et c'est avec un grand

plaisir que je me livre à cet exercice oh combien périlleux.

François Cavanna disait: « Là où on a chaud au cœur, là est la Patrie ».

Je suis né et j'ai grandi en terres neuchâtelaises. Une grand-mère d'origine thurgovienne, mon nom de famille trouve ses racines dans le canton de Berne. J'ai étudié dans les cantons de Genève et Zürich. Mon premier emploi m'a amené sur Schaffouse et dans ma carrière professionnelle j'ai, entre autres, travaillé dans les cantons de Fribourg et Nidwald. Ma carrière militaire m'a amené à servir dans les cantons de Vaud, Valais, Schwyz, Appenzell, Bâle, des Grisons ainsi qu'au Tessin et dans le Jura. J'ai épousé une Saint-galloise et nous avons finalement décidé de nous

établir dans le canton d'Obwald.

En réfléchissant à la citation de Monsieur Cavanna, je me suis donc demandé où est-ce que mon cœur avait-il le plus chaud ?

Nous sommes tous d'accord que la réponse correcte serait la place auprès de ma femme, mais dans le contexte de ce toast mon épouse m'a déjà pardonné cette « infidélité »...

Car en effet, que ce soit en Suisse centrale, dans les montagnes valaisannes, au bord du lac de Neuchâtel ou même après avoir bravé le trafic dans la magnifique ville de Genève, je me sens bien dans les quatre coins de notre merveilleux pays. Partout en Suisse, j'ai chaud au cœur, car ma Patrie est la Suisse. Notre Patrie est la Suisse.

Cette Patrie, cette Suisse que nous chérissons tous, nous devons nous en préoccuper.

Ces préoccupations ne doivent pas uniquement être sur les plans économique ou environnemental. Car la notion de sécurité ne doit en aucun cas être sous-estimée.

Non, nous ne vivons pas sous une cloche de verre et les événements de cette année ne sont pas de nature à nous rassurer. Dans un monde peu lisible, instable, mobile et dangereux, comment construire une sécurité qui prend en compte la réponse aux menaces, risques et dangers, dont certains sont cumulatifs, sans parler de ceux qui n'existent pas encore ?

Comme outil de réponse à ces menaces, chaque année, des milliers de militaires quittent leurs familles et amis, leur travail et leurs activités pour répondre présent à l'appel de leurs obligations militaires. Ils font partie de ceux sur qui l'on peut compter, qui bravent le climat et la distance et s'affranchissent du confort de la maison pour remplir leur devoir de citoyen envers la Patrie. Le véritable citoyen ne se contente pas en effet de payer ses impôts.

A l'heure où l'individualisme prédomine et où l'esprit de cohésion tend à disparaître, je constate chaque année durant le cours de répétition un engagement exemplaire des hommes et femmes du bataillon de carabiniers 14.

Bien entendu, tout n'est pas parfait, le minimalisme et le laisser-aller de certains sont constatables, mais il est à souligner que cette

mentalité ne touche qu'une minorité. Je suis un commandant fier de ses carabiniers qui sont les dignes représentants de notre armée et la preuve que l'esprit de milice est toujours présent et prêt à surmonter les nombreux défis présents et futurs pour contribuer à la sécurité de notre Patrie.

Le mot d'ordre « Simple et Digne » sert de repère aux hommes et femmes avec qui j'ai l'honneur de servir. Deux valeurs faisant référence à la façon dont nous devons remplir nos missions.

« Simple » se concentre plus sur la manière d'exécuter nos tâches. Permettez-moi donc d'élaborer un peu plus sur la seconde valeur en vous partageant un extrait de mon discours de notre dernière cérémonie de prise de drapeau.

« Les défis que nous devons relever en tant que militaires ne manquent pas et la dignité intervient justement comme un repère pour nous. Nous devons nous montrer dignes de notre uniforme, à travers lequel nous représentons notre armée et notre pays. Lorsque nous le portons, ce sont aussi les valeurs de notre pays que nous montrons et que nous aurons peut-être à défendre un jour. Dans la dignité, il y a aussi la fierté. Je crois qu'en ces temps où beaucoup doutent du bien-fondé de nos actions, voire de l'utilité même de l'armée en Suisse, il est important de se sentir fiers de la représenter et de servir notre pays. »

Pour terminer, n'oublions pas qu'une patrie se compose des morts qui l'ont fondée aussi bien que des vivants qui la continuent.

Nous portons donc tous, dans nos sphères de compétences, une responsabilité dans le développement de notre Patrie. Nous savons que cette tâche est difficile et parfois frustrante et si certains d'entre nous se sentent abattus, alors je les encourage à ne pas baisser les bras, mais plutôt à lever le coude et à porter un toast à la Suisse, notre Patrie, en buvant à sa santé, et en s'exclamant :

Longue vie à nos valeurs, il vaut la peine de les illustrer et de les défendre !

Hommage à l'esprit qui nous anime !

Hommage à la République et canton de Genève !

Hommage à notre Patrie ! Vive la Suisse !

# LE RADICALISME DANS LES MOSQUÉES SUISSES

PAR MIREILLE VALLETTE



Journaliste indépendante ayant travaillé pour la Tribune de Genève, Mireille Vallette est l'une des meilleures spécialistes de la mouvance islamiste en Suisse. Animatrice du blog «Boulevard de l'islamisme»<sup>1</sup> et auteur de trois livres sur le sujet, elle est venue à la SMG nous présenter son dernier ouvrage : «Le radicalisme dans les mosquées suisses»<sup>2</sup> Comme le démontre la conférencière, le radicalisme touche la quasi-totalité des mosquées implantées dans notre pays. Il est essentiellement le fait des prosélytes de l'islam qui sont presque toujours des radicaux : Frères musulmans, salafistes, wahhabites, militants de l'islam turc et balkanique.

## Genève

Commençons par le canton de Genève qui abrite deux mosquées intégristes. Il y a tout d'abord le CIGE, abréviation du **Centre islamique de Genève** (les «centres» islamiques comprennent toujours une mosquée), créé en 1961 par l'Égyptien Saïd Ramadan, gendre et fils spirituel du fondateur des Frères musulmans (son compatriote Hassan Al-Banna),

et père des prédicateurs radicaux **Hani et Tariq Ramadan**. Le CIGE fait partie des toutes premières implantations de la confrérie extrémiste en Europe et servira de base à son expansion sur l'ensemble de notre continent. Le CIGE est connu depuis plusieurs dizaines d'années du ministère français de l'Intérieur comme un lieu de rencontre des principaux islamistes européens et le point de convergence de circuits de financement.<sup>3</sup> Mme Vallette a attiré l'attention sur le fait que l'islamologue Hani Ramadan – qui dirige le CIGE – a été de 2011 à 2017 président de l'Union des organisations musulmanes de Genève, plus grande organisation faïtière islamique du canton, sans qu'aucun des groupes lui étant affiliés ne proteste.

**La mosquée du Petit-Saconnex**, financée et gérée par les Saoudiens depuis sa création en 1975, est la plus grande de Suisse. C'est l'autre haut lieu du radicalisme musulman en terre genevoise. Son conseil de fondation a été présidé jusqu'en février 2018 par le Saoudien **Abdullah Al-Turki** de la Ligue islamique mondiale dirigée par l'Arabie Saoudite, à l'origine de la création de centaines de centres islamiques en Europe diffusant l'idéologie extrémiste wahhabite. Le prédicateur marocain fondamentaliste et viscéralement anti-occidental **Youssef Ibram** y a également sévi. Des jeunes ayant fréquenté cette mosquée sont partis faire le jihad en Syrie. L'un des assassins du prêtre Jacques Hamel en Normandie en 2016 s'y est arrêté avant de s'envoler de Cointrin pour tenter de rejoindre la Syrie. Des imams fichés S – dont un qui a été en contact avec le terroriste Mohammed Merah – y ont prêché régulièrement, notamment le Français converti **Mehdi Tonnerieux**.

<sup>1</sup> Boulevard de l'islamisme, (<http://boulevarddeislamisme.blog.tdg.ch/>).

<sup>2</sup> Vallette, Mireille, *Le radicalisme dans les mosquées suisses*. Islamisation, djihad culturel et concessions dans fin, Xenia, Sion, 2017.

<sup>3</sup> Roselli, Sophie, «Diabolisé en France, Hani Ramadan crée le malaise ici», Tribune de Genève, 13.04.2017, (<https://www.tdg.ch/geneve/actugenevoise/diabolise-france-hani-ramadan-creemalaise-ici/story/25412617>). Tous les sites web consultés le 21.07.2018.

## Vaud

Depuis son arrivée en Suisse en 1990, le Frère musulman tunisien **Mohamed Karmous** est incontestablement l'islamiste le plus actif dans toute la Suisse et en particulier dans le canton de Vaud. Il a créé dans notre pays près d'une dizaine d'associations musulmanes et est le fondateur (2002) et président du plus grand centre islamique vaudois, le **Complexe culturel musulman de Lausanne** (CCML), sis à Prilly depuis 2008, dont l'imam tunisien **Abdelwahed Kort** ne veut pas réprover la polygamie et la lapidation.

Mohamed Karmous invite dans les associations qu'il contrôle des conférenciers radicaux venant y vitupérer nos valeurs et mœurs occidentales, à l'instar :

- de Youssef Ibram,
- du Tunisien Ahmed Jaballah, cofondateur de l'Union des Organisations Islamique de France (UOIF) qui est le bras des Frères musulmans en France. L'une de ses déclarations illustre bien l'esprit de conquête qui anime les Frères musulmans: «L'UOIF est une fusée à deux étages. Le premier étage est démocratique, le second mettra en orbite une société islamique.»
- du cheik saoudien Salman Fadh Al-Awda qui justifie les attentats-suicides contre les non-musulmans, affiche sa sympathie pour Ben Laden et vénère – comme tout bon Frère musulman – l'Égyptien Youssef Al-Qaradawi, l'idéologue en chef de la confrérie, établi au Qatar et aux prises de positions appelant au meurtre. Ce dernier est l'auteur de la fameuse menace «Avec vos lois démocratiques, nous

vous coloniserons. Avec nos lois coraniques, nous vous dominerons.» Il justifie le meurtre des homosexuels et des ex-musulmans. D'après lui, il est légitime de recourir à la force «toutes les fois que c'est possible» pour faire appliquer les principes de l'islam. Son bestseller – en vente libre en Suisse – «Le licite et l'illicite en islam», toujours bien mis en évidence dans les manifestations islamiques de Suisse aux côtés de ceux des frères Ramadan, est hallucinant de misogynie, d'intolérance religieuse et d'appels aux musulmans vivant en Occident à construire une contre-société islamique.

Le canton de Vaud abrite aussi la **mosquée de Lausanne**, la plus grande et la plus ancienne du canton, dont l'imam libanais **Mouwaffaq ar-Rifaïy** prétend lutter contre wahhabisme. Cependant, ses véhémentes injonctions qui sont en opposition totale aux valeurs suisses de tolérance, de droit à l'autonomie et d'égalité des individus ne le différencient guère des wahhabites. Parmi ses prescriptions les plus emblématiques :

- Il recommande de frapper les enfants qui ne veulent pas faire leur prière dès qu'ils atteignent l'âge de dix ans,
- Pour les musulmans adultes qui se soustraient aux prières, c'est l'exécution qu'il préconise.<sup>4</sup>

<sup>4</sup> Vallette, Mireille, «La mosquée de Lausanne radicalise en toute quiétude», Boulevard de l'islamisme, 16.07.2018, (<http://boulevardde-lislamisme.blog.tdg.ch/archive/2018/07/16/la-mosquee-de-lausanne-radicalise-en-toute-quietude-293268.html>)



**CONSEIL EN ASSURANCES, PRÉVOYANCE PROFESSIONNELLE  
ET PLANIFICATION À LA RETRAITE**

**PFS**  
CONSEILS SA  
ASSURANCES &  
GESTION DE PATRIMOINE

Votre contact : Philippe Schwarm  
T. 022 817 05 05 | [contact@pfsconseils.ch](mailto:contact@pfsconseils.ch) | [www.pfsconseils.ch](http://www.pfsconseils.ch) | 41, rue de la Synagogue, 1204 Genève

Le porte-parole de cette mosquée est le Libanais **Bassam Degerab**, élu municipal de Montreux pour les Verts.

**L'Union vaudoise des associations musulmanes** (UVAM) comprend dix-sept des vingt mosquées du canton de Vaud. À noter que le converti schaffhousois **Pascal Gemperli**, son secrétaire général, se présente comme musulman « modéré ». Cela ne l'empêche pas d'intervenir aux conférences de la Ligue des musulmans de Suisse – organisation proche des Frères musulmans tunisiens – aux côtés de sulfureux prédicateurs.

## Neuchâtel

Financés entre autres par de riches fondations et particuliers liés au Koweït et au Qatar, les époux Karmous sont très actifs dans le canton de Neuchâtel où ils ont créé plusieurs associations dont la plus dynamique est la **Ligue des musulmans de Suisse** (LMS), affiliée à l'Union des organisations islamiques en Europe (UOIE) qui fédère les groupes de la mouvance des Frères musulmans. La LMS convie régulièrement des prédicateurs fondamentalistes à ses manifestations annuelles. Parmi eux :

- Tareq Suwiedan, chef des Frères musulmans koweïtiens, qui prône la destruction d'Israël,
- Le Tunisien Moncef Zenati, traducteur d'Al-Banna et d'Al-Qaradawi, formé à l'Institut européen des sciences humaines (IESH), pépinière à imams des Frères musulmans établi dans la Nièvre. Zenati est un cadre de l'UOIF.
- Le Marocain Hassan Iquioussen, autre prêcheur-vedette de l'UOIF, pétri au plus haut point de haine anti-juive.

Quant à l'Algérienne **Nadia Karmous**, elle est à l'origine du **Musée des civilisations islamiques** (MUCIVI) de La Chaux-de-Fonds. Il est utile de savoir que **Khaloudin Dia Eddine**<sup>5</sup>, le directeur scientifique du MUCIVI, est un Frère musulman syrien qui appartient à de

nombreuses associations controversées soupçonnées de trafic d'armes et d'aide au terrorisme.

Comme dans la plupart des autres associations, il existe un profond sexisme à l'**Association culturelle des musulmans de Neuchâtel** (ACMN). Hommes et femmes y sont séparés lors des cultes, des nombreux cours qu'elle donne, des débats ou des congrès. Hani Ramadan est un fidèle orateur de l'ACMN. Il y organise aussi des ateliers mensuels de formation à l'islam destinés à la jeunesse musulmane. Rappelons quelques-unes des caractéristiques de ce prédicateur :

- expulsé régulièrement de France car susceptible de contribuer au développement de thèses extrémistes sur le territoire français et de provoquer des troubles à l'ordre public,
- aujourd'hui soupçonné par les autorités françaises de liens avec le financement du terrorisme,

- haine viscérale et paranoïaque des Israéliens, champion obsessionnel des théories du complot impliquant les USA, l'Europe et Israël auxquels il attribue tous les malheurs des musulmans et qu'il désigne fréquemment sous l'appellation « Alliance américano-sioniste euro-compatible »,

- nie qu'Oussama Ben Laden et Mohammed Merah soient des terroristes,

- défend tous les châtiments de la charia, dont la lapidation des adultères, et défend la peine de mort pour ceux qui quittent l'islam.

L'ACMN fait également régulièrement appel à « d'éminents professeurs » de l'IESH et à l'autre islamologue de la famille Ramadan, Tariq. Les livres des frères Ramadan abondent toujours sur les stands consacrés à la doxa musulmane dans les manifestations islamiques, à Neuchâtel comme ailleurs.

Rappelons également ce fait troublant concernant l'ACMN : six fois sur la période 2016-2017, l'association a invité pour des conférences Abu Ramadan, l'imam libyen de Bienne dont on a appris récemment qu'il avait réclamé dans un prêche l'anéantissement des juifs, des chrétiens, des Russes et des chiites.

<sup>5</sup> Vallette, Mireille, « La Chaux-de-Fonds et l'islam des Frères musulmans : manif en vue ! », Boulevard de l'islamisme, 29.05.2016, (<http://boulevarddelislamisme.blog.tdg.ch/apps/search/?s=Khaloudin+>).

## Fribourg

Dans le canton de Fribourg, la principale organisation islamique est l'**Association des musulmans de Fribourg (AMF)**. Elle est présidée par l'avocat tunisien **Ridha Ajmi**. L'AMF affirmait dans ses statuts il y a deux ans que sa référence religieuse est le Conseil européen des fatwas et de la recherche (CEFR). Le CEFR, créé à Dublin en 1997 et présidé par Al-Qaradawi, est une pièce centrale dans le dispositif des Frères musulmans en Europe. Il produit des recueils de fatwas destinés aux musulmans vivant sur notre continent afin de s'assurer qu'ils suivent tous les préceptes de l'islam, et surtout les plus rigoristes et les plus sectaires. Comme beaucoup d'associations musulmanes de Suisse romande, l'AMF invite les prédicateurs Youssef Ibram et Hani Ramadan à ses manifestations. Ibram est d'ailleurs membre du CEFR.

Pendant la séance de questions réponses, la conférencière a évoqué le cas du très controversé Centre suisse islam et société (CSIS).

**Niché au sein de l'Université de Fribourg depuis 2016 et financé par nos pouvoirs publics dont la Confédération**, ce centre a les buts officiels suivants: « Le CSIS<sup>6</sup> encourage l'articulation scientifique de l'islam dans la société suisse. Tenant compte des savoirs islamiques, il favorise la discussion académique d'une perspective musulmane sur les questions sociétales. »

En pratique, ce centre favorise le développement de l'islam en Suisse, ce qui est incompatible avec la neutralité de l'Etat en matière de religion.<sup>7</sup> Deuxièmement, le CSIS oscille constamment, dans ses prises de position, entre modernisme et orthodoxie islamique dans ce qu'elle a de plus rétrograde. Troisièmement, le CSIS ne voit aucun radicalisme en Suisse en dépit des multiples preuves du contraire. Cette incapacité à nommer l'islam radical tient probablement à la présence au

sein de sa Commission consultative<sup>8</sup> de fondamentalistes<sup>9</sup> tels que...

- **Khaloudin Dia-Eddine**, Frère musulman proche d'Al-Qaradawi,

- **Rejhan Neziri**, imam macédonien de la mosquée de La Nouvelle Lune à Kreuzlingen (Thurgovie) qui fait partie de la radicale Union des imams albanais de Suisse (UIAS), Et ce ne sont pas les leaders musulmans complaisants avec l'islam radical siégeant dans cette Commission qui vont remédier à cette cécité du CSIS. Parmi eux:

- **Montassar BenMrad**, président de la FOIS,  
- **Pascal Gemperli**, ex-président de l'UVAM, favorable au foulard des écolières, à l'autorisation de la burqa, et dont le conférencier vedette est Tariq Ramadan,

- **Sakib Halilov**: imam de la Communauté islamique bosniaque à Zürich-Schlieren. Proche du grand mufti Husein Kavazovic de Bosnie-Herzégovine qui a signé en février 2015 un vaste accord de coopération avec la Ligue islamique mondiale d'Arabie saoudite. Quatrièmement, le CSIS ferme les yeux sur la discrimination sexuelle et l'intense endocrinement des enfants qui règnent dans la plupart des mosquées. Cinquièmement, il organise des conférences, formations et ateliers dont tous les acteurs des mosquées – et donc les radicaux qui y pullulent – peuvent tirer parti afin de renforcer l'efficacité de leur « enseignement ». Sixièmement, en encourageant ces militants à investir les institutions profanes (les aumôneries des prisons, des hôpitaux et des foyers pour migrants, les écoles, les centres de loisirs, les organismes d'aide sociale) en tant que musulmans, il remet en cause la séparation entre religion et Etat. Septièmement, en mettant sans cesse

<sup>8</sup> Site du CSIS (<https://www3.unifr.ch/szig/fr/centre/organisation/commission.html>).

<sup>9</sup> Vallette, Mireille, « Le Centre islam de Fribourg donne un coup d'accélérateur à l'islamisation de la Suisse », Boulevard de l'islamisme, 31.08.2016, (<http://boulevarddelislamisme.blog.tdg.ch/archive/2016/08/31/le-centre-islam-de-fribourg-donne-un-coup-d-accelerateur-a-l-278507.html#more>).

<sup>6</sup> Site du CSIS (<https://www3.unifr.ch/szig/fr/centre/profil/>).

<sup>7</sup> Vallette, Mireille, articles sur le CSIS, Boulevard de l'islamisme, (<http://boulevarddelislamisme.blog.tdg.ch/apps/search/?s=CSIS>).

en valeur les « sciences et savoirs islamiques », il contribue à revenir sur la distinction élémentaire nécessaire entre science et croyance. On retiendra enfin que le CSIS dispense ses formations également aux non-musulmans, notamment dans la police, l'enseignement et les hôpitaux. Ceci afin de permettre aux institutions de comprendre la vision du monde des disciples de Mahomet... et de les pousser ainsi les à accepter les revendications des prosélytes de l'islam, y compris leurs exigences les plus rétrogrades.

### Inquiétante faiblesse de la réaction des pouvoirs publics

Il n'aura fallu que quelques semaines à l'auteur de ces lignes pour établir cette cartographie de l'islam radical en Suisse, principalement à partir du remarquable travail d'investigation de Mme Vallette. Toutes les informations utilisées dans cet article sont librement accessibles à notre classe politique. La question que l'on se pose après avoir pris conscience de la très forte présence des extrémistes de l'islam dans notre pays est la suivante : com-

ment se fait-il que nos dirigeants ne prennent que si peu de mesures pour mettre un terme à leur expansion ? Est-ce parce que l'imbrication entre islam radical et islam – démontrée entre autres par Mme Vallette – est si étroite que s'attaquer aux agissements du premier sans remettre en cause les fondements du second est un nœud gordien que personne ne se sent capable de dénouer ?

**Stéphane Dutu**

Rédacteur des comptes-rendus des conférences lunch

*Une version plus étoffée de cet article décrivant notamment les implantations de l'islam radical en Suisse alémanique et au Tessin est disponible. Merci de vous adresser directement au rédacteur (stephane.dutu@gmail.com).*

## L'ASSOCIATION DU MUSÉE MILITAIRE GENEVOIS

cherche

### UN TRÉSORIER BÉNÉVOLE

- Charge de travail ~10h/mois
- Logiciel comptable Banana 8
- Comptes annuels révisés par réviseur agréé

Le trésorier doit adhérer à l'association et il est membre du comité  
Entrée en fonction à convenir

Renseignements et candidatures auprès de M. Claude Convers, Président  
claude.r.convers@gmail.com

ou par courrier à :

Musée Militaire Genevois, 18 Ch. de l'Impératrice, 1292 Pregny-Chambésy

# LA CHRONIQUE FÉDÉRALE

PAR LE MAJ PATRICK MAYER, COMITÉ EXÉCUTIF DE LA SSO,  
RESPONSABLE DES QUESTIONS DE POLITIQUE DE SÉCURITÉ

---



## VIOLA AMHERD A LA TÊTE DU DDPS : CONSÉQUENCES ET TENDANCES

Le Département de la Défense fait peau neuve. Les esprits sceptiques déclareront d'emblée que si le personnel politique change, celui de l'administration reste et que cette dernière est omnipotente. Qu'on me permette de croire qu'ils ont tort.

Il faut tout d'abord constater que la désignation par le Conseil fédéral de la démocrate-chrétienne Viola Amherd marque un tournant politique important à la tête du DDPS. L'UDC y était en effet aux commandes de façon ininterrompue depuis 1996. Les premiers chefs de département de cette époque, MM. Ogi et Schmid eurent surtout à gérer la mise en route et les aléas du projet Armée 95, puis à concevoir et faire vivre, non sans mal, l'Armée XXI. L'heure était encore aux « dividendes de la fin de la guerre froide ». Le parlement rognait sur les budgets de l'armée, exigeant beaucoup de modernisation mais en finançant bien peu. Puis vinrent les élections fédérales de 2007 et ses sept sièges supplémentaires pour l'UDC au Conseil national. Cette formation – en tandem avec son ministre – put enfin, contre vents et marées, obtenir des moyens financiers supplémentaires pour l'armée. Et mettre sur pied le DEVA avec l'essentiel des moyens requis.

Alors maintenant ? L'armée sera-t-elle de nouveau vouée aux gémonies ? Paradoxalement, non. Certes, le PDC n'a pas toujours montré unanimement un empressement pour la chose militaire. Mais Mme Amherd s'acquittera natu-

rellement de sa charge avec empressement. Et, comme elle pourra s'appuyer sur deux anciens chefs du DDPS, de l'UDC, qui restent au Conseil fédéral, ainsi que sur Mme Keller Sutter et M. Cassis (PLR), ses projets devraient trouver une approbation majoritaire au sein du Conseil fédéral. Et par là même, la nouvelle cheffe de département pourra saisir la chance d'accroître l'importance et la réputation du DDPS, un département à tort sous-estimé.

Au sein de l'Etat-Major du Département, des personnes changent aussi. Mme Amherd a nommé un nouveau chef de communication. Elle a des collaborateurs personnels différents de ceux de son prédécesseur. Cela aura des conséquences. La stabilité bienvenue provient du Chef de l'Armée, M. le Commandant de Corps Philippe Rebord, dont la collaboration s'étendra jusqu'à la fin 2020.

Parmi les tendances, il convient de relever l'intérêt accru, et promis à croître, de la Défense pour la participation féminine. Sans nul doute, Mme Amherd amènera une contribution significative à cette visée, ce que salue la Société Suisse des Officiers.

Le propos de la fin sera pour AIR 2030. Le PLR et le PDC ne voulaient pas de l'arrêté de planification prévu par M. Parmelin. Le parlement a imposé qu'on puisse voter au moins sur l'acquisition des avions, sans connaître le modèle, et en tenant compte du besoin de renouvellement de la défense aérienne à longue portée. Que proposera donc Mme Amherd ? L'arrêté prévu par son prédécesseur ? Un arrêté portant sur les avions seulement ? Une autre variante ? La marge de manœuvre semble limitée dans ce cas. Car le temps presse : les constructeurs d'avion et de missiles vont remettre leurs offres, dont l'évaluation commencera. Mais, même si elle doit se presser, Mme Amherd n'entend pas se précipiter.

## SECTION DE TIR

---

### SÉANCES DE TIR AU STAND DE TIR DE BERNEX:

Samedi	13.04.2019	0800-1200	
Samedi	11.05.2019	0800-1200	
Samedi	29.06.2019	0800-1200	Pro Helvetia
Samedi	13.07.2019	0800-1200	Sof & Sdt
Samedi	10.08.2019	0800-1200	Pro Helvetia
Samedi	31.08.2019	0800-1200	Sof & Sdt
Samedi	28.09.2019	0800-1200	
Samedi	26.10.2019	0900-1200	



### TIR EN CAMPAGNE:

Jeudi	23.05.2019	1600-1930	
Samedi	25.05.2019	0800-1200	1400-1600

### TIR INTERNATIONAL DE L'AMITIÉ:

Vendredi	06.09.2019	1000-1600	uniquement moniteurs
Samedi	07.09.2019	0800-1700	

### ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE LA SECTION DE TIR:

Jeudi	21.03.2019	1900	Local SMG
-------	------------	------	-----------

### TIR DÉCOUVERTE 2018



Le revolver 1882, développé par le colonel Rudolf Schmidt, directeur de la fabrique fédérale d'armes de Berne, fut l'arme d'ordonnance des officiers des troupes non montées, de 1882 à l'adoption du pistolet automatique Parabellum 1900/06. Il fut construit de 1882 à 1917, à environ 36'000 exemplaires. Son calibre est de 7,5 mm. La vitesse initiale de la balle de 7 g était de 250 m/s.

## NOUVELLES BRÈVES DE LA SMG

---



**Le mercredi 28 novembre 2018**, le président, le maj EMG Guillaume GENOUD, accueille une classe de la MILAK au local de la rue des Granges en présence du président de l'USMG, le Lt col Flavien VALLOGGIA.

**Le dimanche 30 décembre 2018**, le maj EMG Guillaume GENOUD préside la 204<sup>e</sup> Céré-

monie de la Restauration sur le parvis de la cathédrale Saint-Pierre, en présence du Conseiller d'État Pierre MAUDET et du brigadier Yves CHARRIÈRE, cdt rempl div ter 1.

**Le samedi 26 janvier 2019**, le Lt col Pierre-Henri HEIZMANN, vice-président, représente la SMG à la Conférence des présidents des sociétés militaires à Berne.



Annoncer les rectifications d'adresses

**P.P.**  
CH-1211 Genève 2  
Poste CH SA

RETOUR:  
Lt col Philippe KUNZI  
Rue de Genève 129  
1226 Thônex

